

Exercices en plus 24 : Corrigé CCINP.

Exercice 1 (oral CCINP 22) : soit E un espace vectoriel de dimension $n \geq 2$. Soit $u \in L(E)$. On note $u^2 = u \circ u$. On suppose $u^2 - 2u + Id_E = 0$ et $u \neq Id_E$.

- 1) Démontrer que $u \in GL(E)$ et déterminer u^{-1} .
- 2) Montrer que $\text{Im}(u - Id_E) \subset \ker(u - Id_E)$. Montrer que 1 est la seule valeur propre de u . u est-il diagonalisable ?
- 3) Soient f, g deux projecteurs. Montrer que $f \circ g = g \Leftrightarrow \text{Im}(g) \subset \text{Im}(f)$.
- 4) Soit $v \in L(E)$, non nul, tel que $v^2 = 0$. Soit S un supplémentaire de $\text{Im}(v)$ dans E . Soit p_1 la projection sur $\text{Im}(v)$ parallèlement à S . On note $q_1 = p_1 - v$.
Montrer que q_1 est un projecteur et que $\text{Im}(p_1) = \text{Im}(q_1)$.
- 5) Montrer qu'il existe deux projecteurs p, q tels que $u = p + q$ et $\text{Im}(p) = \ker(q)$.

Corrigé :

- 1) On a directement $u \circ (2Id_E - u) = Id_E$, donc u est bijective et $u^{-1} = 2Id_E - u$.
- 2) On a un polynôme annulateur $(X - 1)^2$, donc 1 est la seule valeur propre possible de u .
Il reste à prouver que 1 est bien valeur propre.
Comme $u^2 - 2u + Id_E = 0$, il vient $(u - Id_E)^2 = 0_{L(E)}$. Si $u - Id_E$ était bijective, $(u - Id_E)^2 = 0_{L(E)}$ le serait aussi, ce qui est absurde. Donc $u - Id_E$ n'est pas être bijective et 1 est valeur propre de u .
Donc $\text{Sp}(u) = \{1\}$

Si u était diagonalisable, sa matrice dans une base de E constituée de vecteur propres serait I_n , et on aurait $u = Id_E$, ce qui est exclu. Donc u n'est pas diagonalisable.

- 3) On procède par double implication.
 \Rightarrow On suppose $f \circ g = g$. Si $y \in \text{Im}(g)$, alors il existe $x \in E, y = g(x)$.
Dès lors, $y = g(x) = f \circ g(x) \in \text{Im}(f)$. On a donc bien $\text{Im}(g) \subset \text{Im}(f)$.
 \Leftarrow On suppose $\text{Im}(g) \subset \text{Im}(f)$. Pour $x \in E, g(x) \in \text{Im}(g)$. Donc $g(x) \in \text{Im}(f)$ et puisque f est un projecteur, $f \circ g(x) = g(x)$. On a donc bien $f \circ g = g$.
On a donc bien $f \circ g = g \Leftrightarrow \text{Im}(g) \subset \text{Im}(f)$

- 4) On sait que $q_1 = p_1 - v$, donc que $q_1 \circ q_1 = p_1 \circ p_1 - p_1 \circ v - v \circ p_1 + v^2$. On remarque ensuite que si $x \in E$, $v(x) \in \text{Im}(v) = \text{Im}(p)$, donc $p_1 \circ v(x) = v(x)$ et ainsi $p_1 \circ v = v$. De plus, $v^2 = 0$ et si $x \in E$, $p_1(x) \in \text{Im}(v)$, donc $v \circ p_1(x) = 0_E$. Donc $v \circ p_1 = 0_{L(E)}$.
Ainsi, $q_1 \circ q_1 = p_1 - v = q_1$, donc q_1 est un projecteur

De plus, avec ce qui précède, $q_1 \circ p_1 = p_1 - v \circ p_1 = p_1$, donc avec 3), $\text{Im}(p_1) \subset \text{Im}(q_1)$.

Enfin, $p_1 \circ q_1 = p_1 - p_1 \circ v = q_1$, donc $\text{Im}(p_1) \supset \text{Im}(q_1)$. On a donc bien $\text{Im}(p_1) = \text{Im}(q_1)$

- 5) On sait que $(u - Id_E)^2 = 0_{L(E)}$. On pose $v = u - Id_E$ et on applique ce qui précède. On obtient ainsi deux projecteurs q_1, p_1 tels que $q_1 = p_1 - v$ tels que $\text{Im}(p_1) = \text{Im}(q_1)$.
On a alors $u = v + Id_E = p_1 + Id_E - q_1$. On pose alors $p = p_1$ et $q = Id_E - q_1$. On a bien $u = p + q$

Il vient $q \circ q = Id_E - 2q_1 + q_1 = q$, donc p, q sont des projecteurs.

De plus, $\text{Im}(p_1) = \text{Im}(q_1) = \text{Ker}(Id_E - q_1) = \text{ker}(q)$, donc $\text{Im}(p) = \text{ker}(q)$

Exercice 2 (oral CCINP 22,2) : on étudie $f(x) = \int_0^1 t^x e^{2t} dt$.

- 1) Déterminer le domaine de définition D de f .
- 2) Etude des limites aux bornes.
 - a) Montrer $\forall x > -1, 0 \leq f(x) \leq \frac{e^2}{x+1}$. En déduire la limite de f en $+\infty$.
 - b) Déterminer la limite de f en -1^+ .
- 3) Montrer que f est de classe C^1 sur D et déterminer f' . Quelle est la monotonie de f sur D ?
- 4) Equivalent en $+\infty$
 - a) Déterminer une relation entre $f(x+1)$ et $f(x)$.
 - b) En déduire un équivalent de $f(x)$ en $+\infty$.

- 1) On pose $g(x, t) = t^x e^{2t}$ pour $x \in \mathbb{R}$ et $t \in]0, 1]$.

$t \mapsto g(x, t) = t^x e^{2t}$ est continue sur $]0, 1]$, et $g(x, t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} t^x = \frac{1}{t^{-x}}$. Donc $t \mapsto g(x, t)$ est intégrable en 0 si et seulement si $x > -1$. Donc $D =]-1, +\infty[$.

- 2) a) Soit $x > -1$. Alors $0 \leq t^x \leq t^x e^{2t} \leq e^2 t^x$ pour $t \in]0, 1]$.

Donc en intégrant
$$0 \leq \frac{1}{x+1} \leq f(x) \leq \frac{e^2}{x+1}$$

Donc par encadrement, $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$

- b) Avec ce qui précède, on a aussi $\forall x > -1, \frac{1}{x+1} \leq f(x)$ et $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow -1^+} +\infty$.

- 3) On cherche à appliquer le théorème de dérivation des intégrales à paramètres.

- Pour tout $x > -1$, $t \mapsto g(x, t) = t^x e^{2t}$ est intégrable sur $]0, 1]$.
- Pour tout $t \in]0, 1]$, $x \mapsto g(x, t) = e^{x \ln(t)} e^{2t}$ est C^1 sur D .
- $\frac{\partial g}{\partial x}(x, t) = \ln(t) e^{x \ln(t)} e^{2t}$. On prend alors $a > -1$ et on prend $x \in [a, +\infty[$:

$$|(\ln t) t^x e^{2t}| \leq |(\ln t)| t^a e^2 = \varphi(t) = \frac{|\ln t| e^2}{t^{-a}}$$

Dès lors, si $-a < \lambda < 1$, $t^\lambda \varphi(t) = |(\ln t)| t^{a+\lambda} e^2 \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$, donc $\varphi(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} o\left(\frac{1}{t^\lambda}\right)$ et φ est intégrable en 0 et continue sur $]0, 1]$, donc φ est intégrable sur $]0, 1]$.

On obtient donc
$$f'(x) = \int_0^1 (\ln t) t^x e^{2t} dt$$

Pour $t \in]0, 1]$, $\ln(t) \leq 0$ donc f est décroissante sur D .

4) a) On effectue une intégration par parties : $f(x+1) = \int_0^1 t^{x+1} e^{2t} dt = \left[\frac{1}{2} t^{x+1} e^{2t} \right]_0^1 - \frac{(x+1)}{2} \int_0^1 t^x e^{2t} dt$

On obtient donc $f(x+1) = \frac{e^2}{2} - \frac{1}{2}(x+1)f(x)$.

b) On sait que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$. Donc $\frac{1}{2}(x+1)f(x) = \frac{e^2}{2} - f(x+1) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{e^2}{2}$.

Donc $\frac{1}{2}(x+1)f(x) \sim \frac{e^2}{2}$ et $f(x) \sim \frac{e^2}{x+1} \sim \frac{e^2}{x}$

Exercice 3 (oral CCINP 19,22) : Pour $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}_+^*$, on pose $U_n(x) = \frac{(-1)^n}{n+x}$.

- 1) Énoncer le théorème spécial sur les séries alternées, avec la majoration et le signe du reste.
- 2) Pour $x > 0$, on note $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} U_n(x)$. Justifier que f est bien définie sur \mathbb{R}_+^* et montrer qu'elle est continue sur \mathbb{R}_+^* .

3) Montrer $\forall x > 0, f(x) = \frac{1}{x} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1+x}$. Etablir $\forall x > 0, 2f(x) = \frac{1}{x} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(n+x)(n+1+x)}$.

4) Montrer que $\forall x > 0, \left| f(x) - \frac{1}{2x} \right| \leq \frac{1}{2x(x+1)}$. En déduire un équivalent de $f(x)$ en $+\infty$.

5) Déterminer un équivalent de $f(x)$ en 0^+ .

6) Démontrer que $\forall x > 0, f(x) = \int_0^1 \frac{t^{x-1}}{1+t} dt$

1) Voir cours.

2) On fixe $x > 0$. On utilise le théorème spécial sur les séries alternées. On a bien une série alternée et la suite $(|U_n(x)|) = \left(\frac{1}{n+x} \right)$ est décroissante et converge vers 0.

Donc $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} U_n(x)$ est bien défini pour $x > 0$.

De plus, avec la majoration du reste du théorème sur les séries alternées, il vient :

$|R_n(x)| = \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} U_k(x) \right| \leq |U_{n+1}(x)| \leq \frac{1}{n+1}$, donc $0 \leq \|R_n\|_\infty \leq \frac{1}{n+1}$ et par encadrement, $\|R_n\|_\infty \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Donc la série de fonctions $\sum_{n \geq 0} U_n$ converge uniformément sur \mathbb{R}_+^* .

Comme chaque fonction U_n est continue sur \mathbb{R}_+^* , f est continue sur \mathbb{R}_+^* .

3) Si $x > 0$, $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+x} = \frac{1}{x} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+x}$.

Avec un changement d'indice, on a bien $\forall x > 0, f(x) = \frac{1}{x} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1+x}$

Puis on somme les deux expressions de $f(x)$ et on met au même dénominateur. Il vient alors

$2f(x) = \frac{1}{x} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(n+x)(n+1+x)}$

4) En outre, $\left| \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(n+x)(n+1+x)} \right| \leq \frac{1}{x(1+x)}$ avec la majoration du reste du théorème spécial.

On a donc $\left| 2f(x) - \frac{1}{x} \right| \leq \frac{1}{x(x+1)}$, et ainsi $\boxed{\forall x > 0, \left| f(x) - \frac{1}{2x} \right| \leq \frac{1}{2x(x+1)}}$

Dès lors, $\left| xf(x) - \frac{1}{2} \right| \leq \frac{1}{2(x+1)}$, donc par encadrement, $xf(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$ et $\boxed{f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2x}}$

5) On a pour $x > 0$: $f(x) = \frac{1}{x} + g(x)$, avec $g(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+x}$.

De plus, $|g(x)| = \left| \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+x} \right| \leq \frac{1}{1+x} \leq 1$ donc $f(x) = \frac{1}{x} + o\left(\frac{1}{x}\right)$ et $\boxed{f(x) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{1}{x}}$.

6) Soit $x > 0$. Avec le développement en série entière de $t \mapsto \frac{1}{1+t}$, il vient $\int_0^1 \frac{t^{x-1}}{1+t} dt = \int_0^1 \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^{n+x-1} dt$.

Si on cherche à appliquer le théorème d'intégration terme à terme, on constate que l'on n'a pas l'hypothèse principale, car $\int_0^1 t^{n+x-1} dt = \frac{1}{n+x}$ et $\sum \frac{1}{n+x}$ diverge.

On pose donc $W_n(t) = \sum_{k=0}^n (-1)^k t^{k+x-1}$ et on cherche à appliquer le théorème de convergence dominée.

$W_n(t) = \sum_{k=0}^n (-1)^k t^{k+x-1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{t^{x-1}}{1+t} = W(t)$ et (W_n) converge simplement vers W .

De plus, toujours avec la majoration du reste, $|W_n(t)| = \left| \sum_{k=0}^n (-1)^k t^{k+x-1} \right| \leq t^{x-1} = \varphi(t)$, et comme $x > 0$, φ est intégrable en 0, donc sur $]0, 1]$.

Donc $\int_0^1 W_n(t) dt = \int_0^1 \left(\sum_{k=0}^n (-1)^k t^{k+x-1} \right) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{t^{x-1}}{1+t} dt$. Donc $\sum_{k=0}^n (-1)^k \int_0^1 (t^{k+x-1}) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{t^{x-1}}{1+t} dt$.

Donc $\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k+x} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{t^{x-1}}{1+t} dt$ et par unicité de la limite, $\boxed{\forall x > 0, f(x) = \int_0^1 \frac{t^{x-1}}{1+t} dt}$

Exercice 4 (oral CCINP 22,2) : soit E un espace euclidien de dimension $n \geq 2$ et $u \in E \setminus \{0_E\}$. Soit $\alpha \in \mathbb{R}^*$.

On pose $f : \begin{cases} E \rightarrow E \\ x \rightarrow x + \alpha \langle x, u \rangle u \end{cases}$.

- 1) Montrer que f est un endomorphisme de E .
- 2) On se place dans $E = \mathbb{R}^2$, avec $\alpha = 2$ et $u = (1, 2)$.
 - a) Déterminer la matrice de f dans la base canonique.
 - b) Trouver les valeurs propres et les vecteurs propres de f .
- 3) On revient au cas général. On pose $D = \text{Vect}(u)$.
 - a) Montrer que si x est un vecteur propre de f , alors $x \in D$ ou $x \in D^\perp$.
 - b) En déduire que f est diagonalisable et déterminer ses valeurs propres et ses vecteurs propres.
 - c) A quelles conditions sur α et u l'application f est-elle bijective ?
 - d) Trouver une condition nécessaire et suffisante pour que f soit un automorphisme orthogonal.

1) f est définie sur E et à valeurs dans E . Soient de plus $x, y \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

Alors $f(x + \lambda y) = x + \lambda y + \alpha \langle x + \lambda y, u \rangle u = f(x) + \lambda f(y)$, donc f est linéaire.

Donc f est un endomorphisme de E .

2) a) On note (e_1, e_2) la base canonique de $E = \mathbb{R}^2$.

On calcule $f(e_1) = e_1 + 2u$ et $f(e_2) = e_2 + 4u$. On trouve $M_B(f) = \begin{pmatrix} 3 & 4 \\ 4 & 9 \end{pmatrix}$.

b) Alors $\chi_f = X^2 - 12X + 11$ et $Sp(f) = \{1, 11\}$.

Alors $M_B(f - Id_E) = \begin{pmatrix} 2 & 4 \\ 4 & 8 \end{pmatrix}$ et $v = (2, -1)$ est une base de $\ker(f - Id_E)$.

On remarque que $\ker(f - Id_E) = (Vect(u))^\perp$.

Puis $M_B(f - 11Id_E) = \begin{pmatrix} -8 & 4 \\ 4 & -2 \end{pmatrix}$ et $u = (1, 2)$ est une base de $\ker(f - 11Id_E)$.

3)

a) Soit $x \neq 0_E$, un vecteur propre de f , associé à la valeur propre λ . Alors $x + \alpha \langle x, u \rangle u = \lambda x$, donc $\alpha \langle x, u \rangle u = (\lambda - 1)x$.

Si $\lambda \neq 1$, alors $x = \frac{\alpha \langle x, u \rangle}{\lambda - 1} u \in D$.

Si non, $\alpha \langle x, u \rangle u = 0$, et comme α et u sont non nuls, $x \in D^\perp$.

Donc si x est un vecteur propre de f , alors $x \in D$ ou $x \in D^\perp$.

b) On prend une base B de $E = D \oplus D^\perp$, adaptée à cette décomposition, orthonormée, en posant

$v = \frac{u}{\|u\|}$, base de D . On regarde la matrice dans cette base :

Si $x \in D^\perp$, $f(x) = x + \alpha \langle x, u \rangle u = x$. $f(v) = \frac{u}{\|u\|} + \frac{\alpha}{\|u\|} \langle u, u \rangle u = (1 + \alpha \|u\|^2)v$

On obtient ainsi une matrice diagonale $D = M_B(f) = \begin{pmatrix} 1 + \alpha \|u\|^2 & 0 & & (0) \\ 0 & 1 & & \\ & & \ddots & \\ (0) & & & 1 \end{pmatrix}$.

Donc f est diagonalisable.

De plus, $Sp(f) = \{1 + \alpha \|u\|^2, 1\}$ et $E_{1 + \alpha \|u\|^2}(f) = D$, et $E_1(f) = D^\perp$.

c) f est bijective si et seulement si D est inversible. Donc $f \in GL(E) \Leftrightarrow \alpha \|u\|^2 \neq -1$.

d) Enfin, comme B est orthonormée, $f \in O(E) \Leftrightarrow M_B(f) \in O_n(\mathbb{R})$. Les colonnes de la matrice doivent alors être de norme égale à 1. Or $1 + \alpha \|u\|^2 = 1$ est exclu avec $\alpha \in \mathbb{R}^*$.

Et $1 + \alpha \|u\|^2 = -1 \Leftrightarrow \alpha = -\frac{2}{\|u\|^2}$. Donc $f \in O(E) \Leftrightarrow \alpha = -\frac{2}{\|u\|^2}$.

Exercice 5 (oral CCINP 22) : Soit $\theta \in \mathbb{R}$.

1) Déterminer le rayon de convergence R de $\sum_{n \geq 0} \frac{\sin^2(n\theta)}{n!} z^n$.

2) Calculer $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\sin^2(n\theta)}{n!} x^n$ lorsque $x \in]-R, R[$.

1) Pour $z \in \mathbb{C}$, $\left| \frac{\sin^2(n\theta)}{n!} z^n \right| \leq \frac{|z|^n}{n!}$, donc la série $\sum_{n \geq 0} \frac{\sin^2(n\theta)}{n!} z^n$ est toujours convergente, donc $R = +\infty$.

2) Soit $x \in]-R, R[= \mathbb{R}$. Alors $\sin^2(n\theta) = \frac{1 - \cos(2n\theta)}{2}$.

Donc $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\sin^2(n\theta)}{n!} x^n = \frac{1}{2} \left(e^x - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\cos(2n\theta)}{n!} x^n \right)$ (on peut séparer en deux sommes car les deux séries convergent). Alors $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\cos(2n\theta)}{n!} x^n = \operatorname{Re} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (e^{2i\theta} x)^n \right) = \operatorname{Re} \left(\exp(e^{2i\theta} x) \right)$.

Donc $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\cos(2n\theta)}{n!} x^n = \operatorname{Re} \left(\exp(\cos(2\theta)x + i \sin(2\theta)x) \right) = \exp(\cos(2\theta)x) \cos(\sin(2\theta)x)$

Exercice 6 (oral CCINP,1) : pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $t \geq 1$, on pose $f_n(t) = \frac{n}{\sqrt{t}} \ln \left(1 + \frac{1}{nt} \right)$.

1) Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, f_n est intégrable sur $]1, +\infty[$.

2) Etudier la limite de $\int_1^{+\infty} f_n(t) dt$ quand n tend vers l'infini.

1) Tout d'abord, f_n est continue sur $]1, +\infty[$ et même sur $[1, +\infty[$, ce qui donne l'intégrabilité en 1.

De plus, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $f_n(t) = \frac{n}{\sqrt{t}} \ln \left(1 + \frac{1}{nt} \right) \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t^{3/2}}$ et $t \mapsto \frac{1}{t^{3/2}}$ est intégrable en $+\infty$, donc f_n l'est aussi.

Donc f_n est intégrable sur $]1, +\infty[$.

2) On utilise le théorème de convergence dominée.

Pour $t \geq 1$, $f_n(t) = \frac{n}{\sqrt{t}} \ln \left(1 + \frac{1}{nt} \right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t\sqrt{t}} = f(t)$, donc la suite de fonctions (f_n) converge simplement vers f .

De plus, pour $u > -1$, $\ln(1+u) \leq u$, donc si $t \geq 1$ et $n \in \mathbb{N}^*$, $|f_n(t)| \leq \frac{n}{\sqrt{t}} \frac{1}{nt} = \frac{1}{t^{3/2}} = \varphi(t)$, avec φ intégrable sur $]1, +\infty[$.

On obtient donc $\int_1^{+\infty} f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_1^{+\infty} f(t) dt = 2$

Exercice 7 (Oral CCINP 22,2) : Soient $\varphi, \theta \in \mathbb{R}$. Pour $n \geq 2$, on pose : $u_n = \frac{e^{in\theta}}{\sqrt{n} + e^{in\varphi}}$.

- 1) Montrer que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{e^{in\theta}}{\sqrt{n}} - \frac{e^{in(\theta+\varphi)}}{n} + O\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right)$.
- 2) On suppose que θ et φ sont des multiples de π . Quelle est la nature de $\sum u_n$?

- 1) On sait que $\frac{1}{1+u} \underset{u \rightarrow 0}{=} 1 - u + O(u^2)$. Donc $u_n = \frac{1}{\sqrt{n}} \frac{e^{in\theta}}{1 + \frac{e^{in\varphi}}{\sqrt{n}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{1}{\sqrt{n}} \left(e^{in\theta} - e^{in\theta} \frac{e^{in\varphi}}{\sqrt{n}} + O\left(\frac{1}{n}\right) \right)$.

On obtient bien
$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{e^{in\theta}}{\sqrt{n}} - \frac{e^{in(\theta+\varphi)}}{n} + O\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right).$$

- 2) On distingue plusieurs cas.

- Si $\theta = 2p\pi$, avec $p \in \mathbb{Z}$, il vient $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{1}{\sqrt{n}} + o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$, donc $u_n \sim \frac{1}{\sqrt{n}}$. Or $\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$ est de signe fixe et la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{\sqrt{n}}$ diverge, donc $\sum_{n \geq 1} u_n$ diverge.
- Si $\theta = (2p+1)\pi$ et $\varphi = (2k+1)\pi$, avec $k, p \in \mathbb{Z}$, alors $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$.

On note alors $v_n = -\frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{1}{n}$. Alors $\sum_{n \geq 1} v_n$ diverge.

En outre, avec le théorème spécial sur les séries alternées, $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ converge.

Donc par somme, $\sum_{n \geq 1} u_n$ diverge

- Si $\theta = (2p+1)\pi$ et $\varphi = 2k\pi$, avec $k, p \in \mathbb{Z}$, alors $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{(-1)^n}{n} + O\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right)$.

Avec le théorème spécial sur les séries alternées, $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ et $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$ convergent.

De plus, $\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right)$ est positive et $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^{3/2}}$ converge, donc $\sum_{n \geq 1} O\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right)$ converge et $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge.

Finalement, $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge si et seulement si $\theta = (2p+1)\pi$ et $\varphi = 2k\pi$, avec $k, p \in \mathbb{Z}$

Exercice 8 (oral CCINP 23,3) : soit $M \in M_n(\mathbb{R})$ telle que $M^2 + M + I_n = 0$.

- 1) M est-elle inversible ?
- 2) M est-elle diagonalisable sur \mathbb{R} ? Sur \mathbb{C} ?
- 3) Montrer que n est pair. Calculer $\text{Tr}(M)$ et $\det(M)$.

Corrigé :

1) On a directement $M(-M - I_n) = I_n$, donc M est inversible et $M^{-1} = -M - I_n$

2) $P = X^2 + X + 1$ est un polynôme annulateur de M . Ses racines sont $x = \frac{-1+i\sqrt{3}}{2} = \exp\left(\frac{2i\pi}{3}\right) = j$ et

$$y = \frac{-1-i\sqrt{3}}{2} = \exp\left(\frac{-2i\pi}{3}\right) = \bar{j}. \text{ Ainsi, } P = (X-j)(X-\bar{j}) \text{ et } Sp(M) \subset \{j, \bar{j}\}.$$

M ne possède pas de valeur propre réelle, donc M n'est pas diagonalisable sur \mathbb{R} .

P est un polynôme annulateur de M , scindé à racines simples, M est diagonalisable sur \mathbb{C}

3) Comme $M \in M_n(\mathbb{R})$, ses deux valeurs propres complexes conjuguées j, \bar{j} ont la même multiplicité

que l'on note $p \in \mathbb{N}$. Alors $\gamma_M = (X-j)^p (X-\bar{j})^p$.

Ainsi, $n = \deg(\gamma_M) = 2p$ et n est pair.

De plus, $\text{tr}(M) = p(j + \bar{j}) = -p$, donc $\text{tr}(M) = -\frac{n}{2}$.

Enfin, $\det(M) = (j \cdot \bar{j})^p = 1$